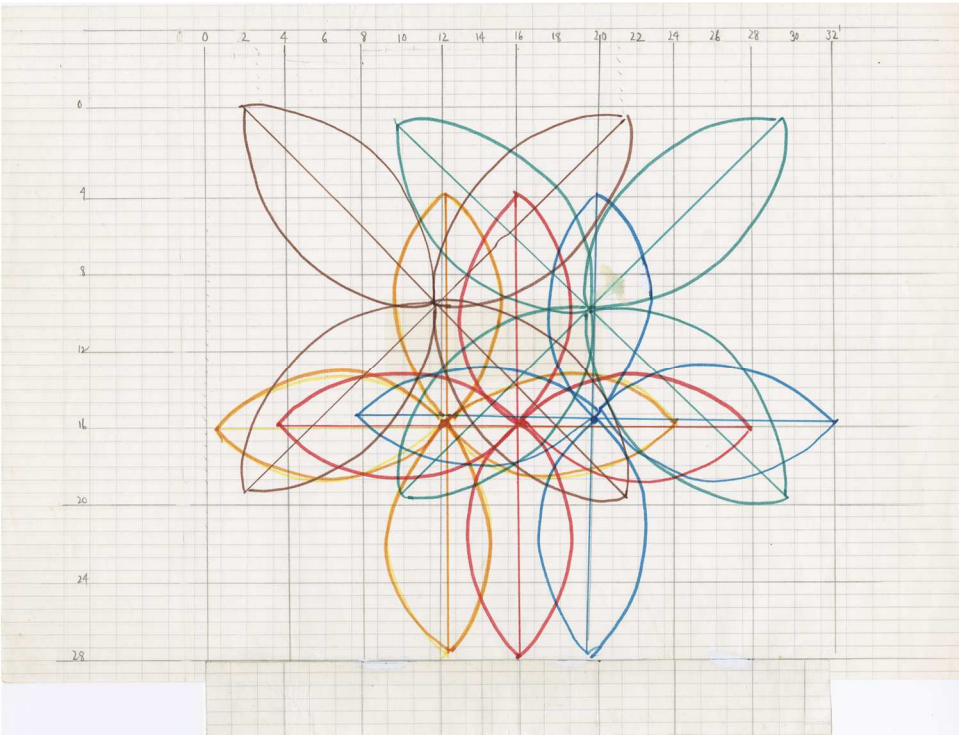
ARTI-DANCING



Livret de visite

Arti-Dancing

Programmation vidéo proposée par le FRAC Champagne-Ardenne et le Manège, scène nationale-Reims

avec les œuvres de Charles Atlas, Tom Castinel, Lucinda Childs, Merce Cunningham, Maya Deren, Nicolas Floc'h, Katarzyna Kozyra, Emily Wardill

Du 14 au 18 octobre 2020 au FRAC Champagne-Ardenne

Du 18 au 29 mai 2021 au Manège, scène nationale-Reims

Le FRAC et Le Manège, scène nationale-Reims, s'associent pour vous proposer ce choix de vidéos où artistes, chorégraphes et danseurs travaillent de concert. De Maya Deren, pionnière du genre (*A Study in Choreography for Camera*, 1945) à Tom Castinel, récemment entré dans la collection du FRAC (*Wacio*, 2015), une multitude d'approches et d'esthétiques avec la danse comme fil conducteur s'offrent à nous.

Visuel de couverture :
Lucinda Childs, Gabarit ayant servi à l'élaboration de la partition de *Melody Excerpt*, 1977
Médiathèque du Centre national de la danse - Fonds Lucinda Childs
Courtesy Lucinda Childs

Films présentés, par ordre chronologique :

Maya Deren

Née en 1917 à Kiev (Ukraine) ; décédée en 1961 à New York (États-Unis).

A Study in Choreography for Camera, 1945
Film 16 mm transféré sur support vidéo ; noir et blanc ; silencieux
2′ 26″
Collection Light Cone

Maya Deren est une réalisatrice américaine d'origine russe, également danseuse, chorégraphe et théoricienne du cinéma. Personnalité majeure du cinéma expérimental américain des années 1940, elle réalise de nombreux courts métrages d'influence surréaliste et psychanalytique.

A Study In Choreography for Camera, considéré comme fondateur de la vidéo-danse, est de fait un duo entre le danseur Talley Beatty et l'espace, ou plutôt les espaces, qui dansent grâce aux mouvements de caméra et au montage.
Utilisant le collage, le ralenti et tous les moyens mis à sa disposition par la technique de la caméra 16mm, Maya Deren déconstruit la notion d'espace-temps pour libérer le sujet (ici le danseur) de l'espace statique, au profit d'un espace qui serait aussi mobile et volatile que le corps en mouvement.
Le choix de Talley Beatty, danseur et chorégraphe afro-américain formé par Katherine Dunham et Martha Graham, est aussi une prise de position politique dans les Etats-Unis ségrégationnistes des années 1940.

Merce Cunningham

Né en 1919 à Centralia, Washington State (États-Unis) ; décédé en 2009 à New-York (États-Unis).

Suite For Two, 1960
Avec Carolyn Brown, John Cage, Merce Cunningham et David Tudor
Vidéo sonore noir et blanc
25' 46''
Images d'archives SONUMA-RTBF
Cineballet - Suite for Two - Merce Cunningham
Producteur : Universal Vidéo, 1964

Merce Cunningham est l'un des grands chorégraphes du XXe siècle. Durant 70 ans d'activité, il n'a cessé d'innover dans ses méthodes de composition et ses collaborations avec musiciens et plasticiens.
Dans son processus créatif, il utilise notamment le hasard au sein d'une structure rigoureuse, pour libérer son imagination de ses propres clichés.

Filmé par la télévision belge pendant une tournée, le film *Suite For Two* reprend des éléments du spectacle du même nom, mixés avec *Music Walk with Dancers* (1960). La danseuse Carolyn Brown y déploie sa virtuosité non dénuée de fantaisie. John Cage et David Tudor interprètent eux-mêmes leur musique, en constante interaction avec les danseurs. Dans l'espace clos du studio, les

frontières entre danse, musique et intervention plastique se brouillent. La musique EST la scénographie et inversement.

Plus tard, intéressé par le « mouvement pour la caméra », Merce Cunningham deviendra lui-même producteur de films de danse et collaborera notamment avec le cinéaste Charles Atlas.

Charles Atlas

Né en 1949 à St. Louis (États-Unis) ; vit et travaille à New York (États-Unis).

Nevada, 1974
Film Super 8 transféré sur support numérique ; noir et blanc ; silencieux
2′ 53″
Collection FRAC Champagne-Ardenne

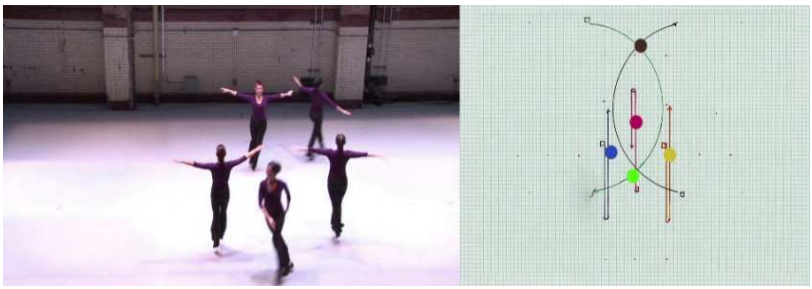
À travers ses films, vidéos, chorégraphies et autres performances, Charles Atlas a construit depuis quarante ans un impressionnant corpus d'œuvres pour l'écran, la scène, l'espace d'exposition ou la télévision. Pionnier dans le développement de la « media-dance » – un travail chorégraphique créé spécifiquement pour être réalisé devant une caméra –, il a ensuite amené ce genre vers de nouvelles formes, qui mêlent entre autres pastiche de narration, fiction et documentaire.

La collaboration est souvent au centre de la pratique artistique de Charles Atlas, puisqu'il a notamment travaillé avec Merce Cunningham, Leigh Bowery, Marina Abramovic, Antony Hegarty ou Yvonne Rainer. Ainsi, *Nevada* – une de ses toutes premières œuvres, réalisée en 1974 et qui mêle la danse, le dessin et

l'abstraction –, fait directement référence au spectacle éponyme de 1973 du danseur et chorégraphe Douglas Dunn, que l'on voit ici improviser une série de mouvements avec une plaque de contreplaqué que ce dernier avait trouvée par hasard dans la rue et dont la forme rappelle celle de l'Etat américain du même nom. De façon plus poétique, « nevada » signifie également enneigé : L'une des faces de ce contreplaqué, peinte en blanc, évoque des cimes enneigées. Douglas Dunn l'utilisera d'ailleurs par la suite à de nombreuses reprises dans diverses chorégraphies. D'abord filmé en plan serré puis en plan large, le danseur expérimente, face à la caméra de Charles Atlas, différentes possibilités d'activation de cette forme dans l'espace.

Lucinda Childs

Née en 1940 à New-York (États-Unis) ; vit et travaille à New-York.



Melody Excerpt, 1977
Reprise 2013 avec Megan Bridge, Nora Gibson, Janet Pilla, Michele Tantoco, Annie Wilson
Animation de Jorge Cousineau d'après la partition chorégraphique de Lucinda Childs
Vidéo ; couleur ; son
13′ 21″
Nouvelle cinémathèque de la danse au Centre national de la danse - Fonds Lucinda Childs
Courtesy Lucinda Childs

Comme le plasticien Sol LeWitt et le compositeur Philip Glass, avec lesquels elle a fréquemment collaboré, la chorégraphe Lucinda Childs crée des structures dans lesquelles la répétition permet d'atteindre une beauté formelle presque méditative.

Melody Excerpt, chorégraphie pour 5 interprètes dansée en silence, est basée sur la répétition de trois phrases simples permettant de multiples combinaisons spatiales. À aucun moment une combinaison n'est répétée, de sorte que chaque section est unique. Ces phrases de 10 temps chacune qui s'enchaînent sans pause pendant 13 minutes, laissent au spectateur une sensation de suspension car elles rompent avec l'habitude occidentale de compter la musique en 8 temps.

Parallèlement à l'élaboration de ses danses, Lucinda Childs crée des partitions d'une grande précision. C'est l'une d'elles qui est utilisée dans cette vidéo par le scénographe et vidéaste Jorge Cousineau, pour permettre au spectateur de visualiser la partition en même temps que la danse.

La vidéo de *Melody Excerpt* a été commandée par The Pew Center for Arts & Heritage à Philadelphie pour faire partie de son programme en ligne *A Steady Pulse: Restaging Lucinda Childs, 1963–78*, accessible sur :
http://danceworkbook.pcah.us/asteadypulse/

Nicolas Floc'h

Né en 1970 à Rennes ; vit et travaille à Paris.

Performance Painting #2, 2005
Vidéo couleur ; son
9' 46"
Collection FRAC Champagne-Ardenne

Que ce soit à travers la sculpture ou la question du paysage, en écho direct aux recherches menées à partir de la fin des années

1960 par les artistes du Land Art, le travail de Nicolas Floc'h explore notamment le potentiel de fonctionnalité ou d'activation d'une œuvre. Ainsi, la *Structure multifonctions* (2000-2007) est une structure portable pouvant se déployer en différents terrains d'activités : danse, performance, conférence, exposition, bar… Plus récemment, Nicolas Floc'h a réalisé *La tour pélagique*, filet de pêche reproduisant à échelle 1 la structure de la Tour Eiffel. Celle-ci n'est visible qu'une fois activée, c'est-à-dire plongée dans l'eau et remorquée par des chalutiers.

Dans la série des *Performance Painting* Nicolas Floc'h interroge la relation qu'entretient la peinture avec le geste et par extension avec la danse. *Performance Painting #2* propose ainsi une performance du danseur et chorégraphe Rachid Ouramdane qui réagit à une coulée de peinture, noire puis blanche, sur son corps. Progressivement les mouvements improvisés du danseur projettent la peinture sur les murs à la manière d'un « dripping » de Jackson Pollock.

Katarzyna Kozyra

Née en 1963 à Varsovie (Pologne) ; vit et travaille à Varsovie.

Cheerleader, 2006
Vidéo couleur ; son
4' 30"
Collection 49 Nord 6 Est - FRAC Lorraine

A la fois sculptrice, photographe, artiste de performance, ou cinéaste Katarzyna Kozyra explore dans ses œuvres des thèmes fondamentaux tels que l'identité et le caractère éphémère de la vie, la mort, la religion ou le sexe. Elle souligne les tabous

culturels et les stéréotypes comportementaux enracinés dans nos sociétés.

S'inspirant de la culture pop et des clips musicaux, la vidéo *Cheerleader,* créée pour une exposition à la Zacheta National Gallery of Art de Varsovie, montre l'artiste dansant dans un vestiaire d'hommes, habillée en pom-pom girl, tout en chantant la chanson de Gwen Stefani *What You Waiting For?*. Si au début elle n'attire pas l'attention des sportifs, ceux-ci commencent à s'intéresser à elle à partir du moment où elle se déshabille et se montre sous une forme plus masculine et virile, munie d'un pénis postiche. Avec cette œuvre, Katarzyna Kozyra revient à des sujets qu'elle soulève régulièrement dans son travail, celui de l'utilisation du corps comme un costume, ainsi que les clichés tenaces associés à la notion de genre.

Emily Wardill

Née en 1977 à Rugby (Royaume-Uni) ; vit et travaille à Londres (Royaume-Uni).

The Pips, 2011
Film 16mm transféré sur support numérique ; noir et blanc ; silencieux
3' 39''
Collection FRAC Champagne-Ardenne

The Pips est habituellement projeté sur un drap blanc. Nous remercions Emily Wardill d'avoir exceptionnellement accepté de présenter son film dans le cadre d'une programmation vidéo.

Les concepts philosophiques, politiques et psychanalytiques forment l'essence des films d'Emily Wardill. Ils retracent une histoire de la pensée, par le biais de narrations multiples. Sa grammaire filmique est pour le moins mystérieuse, puisque les codes classiques de l'interprétation y sont obsolètes, et qu'il nous faut donc pénétrer dans ce qui semble être une représentation fascinante de l'inconscient.
The Pips explore le mouvement et la matérialité. Le film se concentre sur la figure de Francesca Jones, championne de gymnastique britannique. Il débute avec une stricte description de l'entrainement quotidien de Jones. Les formes créées par son ruban, décrivant des mouvements dans l'air, sont le reflet de ses actions, l'imitant et existant grâce à elle. Peu avant la fin du film, le corps de la gymnaste s'étire, s'allonge et se distord jusqu'à se casser en un ensemble de parties mutantes. Son visage reste cependant impassible et elle ne semble pas se soucier de sa propre déchéance. Tandis que Francesca Jones s'immobilise, ses actions commencent à exister par elles-mêmes, leur matérialité étant déconstruite par l'emphase qu'Emily Wardill met sur la répétition physique du mouvement. Le corps et ses mouvements deviennent ainsi contenus dans l'objet, révélant une plasticité inhérente à la performance de la gymnaste.

Tom Castinel

Né en 1984 à Lyon ; vit et travaille à Lyon.

Wacio, 2015
Vidéo couleur ; son
12' 40''
Collection FRAC Champagne-Ardenne

Tom Castinel a une pratique hétérogène alliant la vidéo et la sculpture. Dans un aller-retour permanent entre différents médiums, l'artiste mène des recherches autour de l'ornement, du corps et de l'espace. Les éléments de ses installations et de ses vidéos sont reconfigurés et renommés pour chaque nouvelle exposition. Il s'agit pour Tom Castinel de concevoir un montage-collage dans l'espace, composé par soustraction de pièces, afin de découvrir les œuvres dans une nouvelle relation, un nouveau rapport de voisinage. Ce jeu de déplacement des œuvres dans l'espace peut s'apparenter à une chorégraphie d'objets.

Tom Castinel nourrit également un intérêt marqué pour la musique et la danse. Ainsi, la vidéo *Wacio* présente l'artiste dansant sur une musique réarrangée à partir d'un morceau d'Erik Satie. Le décor est une exposition des artistes Gaëlle Choisne, David Posth-Kohler, Pablo Réol et Octave Rimbert-Rivière qui l'avaient invité à danser dans leur exposition, au milieu des œuvres. Cette chorégraphie improvisée permet de penser et de pratiquer l'espace différemment et de concevoir l'exposition comme un paysage onirique.

Manège, scène nationale-Reims
2, boulevard du Général Leclerc
51 100 Reims
Tel : 00 33 (0)3 26 47 30 40
info@manege-reims.eu
www.manege-reims.eu

Le Manège, scène nationale-Reims est subventionné par la Ville de Reims, le Ministère de la Culture, le Département de la Marne et bénéficie du soutien de la Région Grand Est.

FRAC Champagne-Ardenne
1, place Museux
51 100 Reims
Tel : 00 33 (0)3 26 05 78 32
contact@frac-champagneardenne.org
www.frac-champagneardenne.org

Le FRAC Champagne-Ardenne est soutenu par le Ministère de la Culture, la Région Grand Est et la Ville de Reims. Il est membre des réseaux Bulles et Platform.

Le FRAC Alsace, le FRAC Champagne-Ardenne et le 49 Nord 6 Est – FRAC Lorraine constituent le réseau des trois FRAC du Grand Est.